

MYTHES ET PRÉJUGÉS

Les mythes et préjugés entretiennent l'incompréhension et la méconnaissance des agressions à caractère sexuel. Ils freinent les victimes à briser le silence, augmentent leur sentiment de culpabilité, de honte et d'impuissance, déresponsabilisent l'agresseur et excusent ses gestes.

Voici quelques mythes et préjugés :

Les femmes provoquent les agressions par leur comportement et leur habillement.

Les femmes portent plainte sans raison.

Les victimes qui ressentent une excitation sexuelle et/ou un orgasme pendant l'agression sont consentantes puisqu'elles ont éprouvé du plaisir.

Un garçon agressé sexuellement par un homme deviendra homosexuel.

Un garçon ou un homme ne peut être agressé sexuellement par une femme.

Les agressions sexuelles se produisent majoritairement dans des endroits inconnus, peu éclairés et à l'extérieur.

L'agresseur n'est pas responsable s'il a trop consommé d'alcool ou de drogue. Il ne savait pas ce qu'il faisait.

RÉALITÉ

La personne agressée n'est jamais responsable des gestes de l'agresseur.

CONSÉQUENCES

Diverses réactions ou manifestations peuvent surgir immédiatement après l'agression ou plusieurs années plus tard.

Vous pouvez ou pourriez vivre/ressentir :

Des problèmes physiques (blessures, ITSS, grossesse, fatigue, troubles du sommeil et cauchemars, maux de tête, de dos, étourdissements, nausées, problèmes digestifs, d'élimination et/ou menstruels, douleurs chroniques).

Des problèmes psychologiques (tristesse, dépression, idée suicidaire, sautes d'humeur, colère, rage, peurs, anxiété, crises de panique, trouble de stress post-traumatique, culpabilité, honte, faible estime de soi, auto-mutilation).

Des difficultés relationnelles avec le/la conjoint(e), la famille, les amis, les collègues d'études ou de travail.

Des difficultés sexuelles (baisse de désir, hypersexualité, douleurs lors des relations, dégoût).

Des problèmes de dépendances ou de compulsion (alcool, médicaments, nourriture, drogues, jeu, travail, contrôle).

Des troubles alimentaires (répulsion face à certains aliments-couleurs, consistance, compulsion, anorexie, boulimie).

Des problèmes sur le plan économique (absentéisme, arrêt de travail, perte de revenu, frais pour les soins de santé).

INFORMATION
VIOLENCES/AGRESSIONS
SEXUELLES

Les agressions sexuelles

Agresser sexuellement....

C'est **imposer** des attitudes, des paroles, des gestes à connotation sexuelle contre la volonté d'une personne ou en l'absence de son consentement et ce, en utilisant la manipulation affective ou matérielle, l'intimidation, la menace, le chantage, la violence verbale, physique ou psychologique.

« Si tu couches avec lui, je t'achèterai tous les bijoux que tu veux.»

« Si tu le dis, tu vas détruire la famille. »

« Si tu ne fais pas l'amour avec moi, je vais te congédier.»

« Si tu m'aimes vraiment, tu va faire ce que je te demande.»

« Si tu en parles à quelqu'un, ce sera pire la prochaine fois.»

« Tu peux bien parler, personne va te croire. »

Les agressions à caractère sexuel peuvent prendre différentes formes : baisers, masturbation, attouchements, contact oral-génital (fellation, cunnilingus), pénétration (vaginale, sodomie, objets), harcèlement sexuel, appels obscènes, exhibitionnisme, frotteurisme, voyeurisme.

Personne n'a le droit d'avoir des relations sexuelles de quelque nature que ce soit **avec une personne non consentante**. Qu'il y ait ou non blessure corporelle, si vous n'avez pas accepté librement des gestes ou des activités à caractère sexuel, il s'agit d'une **agression sexuelle**.

L'agression sexuelle est un **acte de violence**
et non de sexualité impulsive.

Un individu, femme ou homme, peut être victime d'une agression sexuelle dans l'enfance, à l'adolescence et/ou à l'âge adulte.

L'agresseur sexuel peut être un conjoint, un membre de la famille immédiate ou éloignée, un ami, un collègue d'études ou de travail, un voisin, une connaissance, un client, un patient, un professionnel, un inconnu.

80% des agresseurs sont connus de la victime.

Il peut s'agir d'un homme ou d'une femme, d'une personne plus jeune ou plus âgée que la victime.

Dans 98% des cas déclarés à la police, l'agresseur est un homme.

Dans 2% des cas, l'agresseur est une femme.

20% des agresseurs sont âgés de moins de 18 ans.